

Informations concernant les échanges entre notre interpréteur de dysplasie des hanches et l'interpréteur allemand

Comme évoqué dans un précédent communiqué cet été, dans le cadre du dépistage de la dysplasie de la hanche, vous avez été un certain nombre à nous faire remonter que l'application de la nouvelle grille de lecture dysplasie de la hanche FCI, validée en 2022 à Copenhague, se traduit à une légère dégradation des résultats pour notre race, avec en particulier une augmentation sensible du nombre de chiens classés C. Effectivement après 12 mois d'application de cette nouvelle grille, il apparaît que le Boxer, plus que d'autres races, semble pénalisé par la nouvelle règle imposant de classer C un chien qui présente un défaut de couverture dorsale alors que l'angle de NO est supérieur à 105° et que les autres critères radiographiques ne présentent pas d'anomalies. Le Dr GOYENVALLE a pris contact avec différents lecteurs européens (parmi les plus compétents et porteurs de la grille de Copenhague) pour avoir leur avis sur la pertinence de l'application de cette règle chez le Boxer, vu la forme en S du rebord acétabulaire dorsal, caractéristique non rencontrée dans toutes les races. Tous ont confirmés que, effectivement, la forme en S du rebord acétabulaire dorsale est préjudiciable pour le boxer mais que cela ne concerne qu'une minorité de chiens. A ce titre, dans l'objectif de limiter le taux de faux-négatif, l'application de cette règle doit être maintenu chez le Boxer.

Certains ont soulevé le fait que l'application de la grille de Copenhague n'était pas systématiquement dans d'autres pays, en particulier en Allemagne. Le Dr GOYENVALLE a pris contact avec sa consœur allemande, Dr Viefhues. Une réunion par ZOOM a été organisée le 15 Septembre 2023. Au cours de cette échange qui a

duré 45 minutes, de nombreux clichés radiographiques « sensibles » ont été analysés. Il en est ressorti que le Dr Viefhues et le Dr GOYENVALLE appliquent tous les deux le protocole de Copenhague. L'analyse des différents clichés, y compris les cas sensibles, a conduit à un consensus de résultat, même si l'Allemagne distingue encore des sous-groupes A1-A2, B1-B2.... Le Dr Viefhues a été surprise d'apprendre qu'elle était considérée comme peu sévère en France, car ce n'est pas la réputation qu'elle a en Allemagne, surtout qu'elle reçoit très peu de clichés venant de France.

A l'avenir, le Dr Viefhues et le Dr Goyenville ont convenu d'échanger régulièrement entre eux, en particulier sur les radiographies « sensibles » et surtout lors d'échanges de radiographies entre nos pays respectifs afin de garantir la meilleure homogénéité d'interprétation. Nous ne pouvons que nous féliciter de la naissance de cette collaboration scientifique internationale dans la prévention de la dysplasie de la hanche, comme cela s'est fait pour le dépistage de la Spondylose.